

Zeitschrift: Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Herausgeber: Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz

Band: 12 (2003)

Artikel: Le paysage campanaire canadien = Glockenlandschaft Kanadas

Autor: Rowan, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PAYSAGE CAMPANAIRE CANADIEN

GLOCKENLANDSCHAFT KANADAS

Le Canada, à l'instar de son territoire immense et varié, possède un paysage campanaire varié et surprenant. Ce dernier reflète la richesse culturelle des centaines de milliers d'Européens qui ont traversé l'océan Atlantique, depuis plus de 400 ans, pour venir faire grandir cette paisible nation de trente millions d'habitants, laquelle s'étend sur presque dix millions de kilomètres carrés.

Si un nombre assez restreint de petites cloches en bronze ont trouvé place dans des clochers canadiens avant la fin des années 1800, c'est surtout au cours du XXe siècle que plusieurs milliers de cloches furent importées au pays¹. Le *tableau 1* fait état de ces livraisons de carillons et sonneries selon les provinces canadiennes :

Kanada hat nicht nur ein riesiges und abwechslungsreiches Territorium, sondern auch eine vielfältige und überraschende Glockenlandschaft. Diese widerspiegelt den kulturellen Reichtum jener Hunderttausenden von Europäern, die seit 400 Jahren den Atlantischen Ozean überquerten und zum Wachstum dieser friedlichen Nation von dreissig Millionen Einwohnern beitrugen, die auf einer Fläche von fast zehn Millionen Quadratkilometern leben.

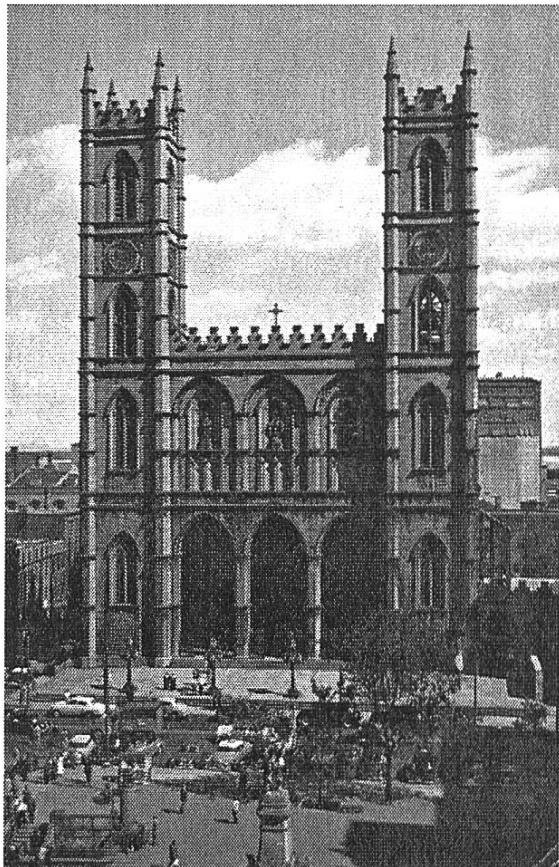
Obwohl eine geringe Zahl kleiner Bronzeglocken schon vor 1900 den Weg in kanadische Kirchtürme fand, so wurden dann erst im 20. Jahrhundert mehrere tausend Glocken ins Land importiert¹. Die folgende Aufstellung gibt, nach kanadischen Provinzen geordnet, eine Übersicht über die Einfuhren:

Tableau 1 / Tabelle 1
Canada: livraisons de cloches par province – 1840-2000
Kanada: Lieferungen nach Provinzen, 1840-2000

| Province / Provinz | Nombre / Anzahl |
|---|-----------------|
| Québec (QC) | 1'685 |
| Ontario (ON) | 260 |
| Manitoba (MB) | 61 |
| Nouveau-Brunswick / New Brunswick (NB) | 52 |
| Saskatchewan (SK) | 51 |
| Colombie-Britannique / British Columbia (BC) | 40 |
| Alberta (AB) | 28 |
| Nouvelle-Écosse / Nova Scotia (NS) | 25 |
| Terre-Neuve / Newfoundland (NF) | 14 |
| Île-du-Prince-Édouard / Prince Edward Island (PE) | 9 |
| Territoires du Nord-Ouest / North Western Territoires (NWT) | 2 |

Il est donc évident que c'est dans la province de Québec, le premier territoire canadien à avoir été exploré et habité par des Européens, que se trouve le plus grand nombre d'ensembles de cloches². En effet, le Québec, avec ses 7'000'000 de citoyens, demeure la patrie des Canadiens-français. Les premiers colons de la France sont arrivés au début des années 1600 puis ont graduellement découvert et peuplé la Nouvelle-France. Les Québécois en retiennent aujourd'hui, avec beaucoup de fierté et de détermination, leur identité à la fois linguistique, politique et culturelle. Pendant les premiers 350 ans, l'Eglise catholique joua un rôle crucial dans la sauvegarde de l'identité de la majorité francophone du Québec, de même qu'auprès des minorités francophones situées dans les provinces de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.

Les cloches et les sonneries d'églises jouèrent alors un rôle important dans la vie religieuse et culturelle des Québécois. Presque toutes importées de l'étranger, plus de 8'500 cloches en bronze sont disséminées aux quatre coins du Québec. Ce nombre représente environ 80 % de l'inventaire global .



*Basilique Notre-Dame
Montréal (Québec)*

Es ist somit offensichtlich, dass sich die grösste Zahl von Geläuten in der Provinz Quebec findet, dem ersten von den Europäern entdeckten und bewohnten kanadischen Territorium². Quebec mit seinen 7'000'000 Bürgern ist auch heute noch die Heimat der Frankokanadier. Die ersten Kolonisten aus Frankreich waren zu Beginn des 17. Jahrhunderts eingetroffen und hatten dann schrittweise Neufrankreich entdeckt und bevölkert. Die Québécois leiten davon auch heute noch stolz und entschlossen ihre sprachliche, politische und kulturelle Identität ab. Während der ersten 350 Jahre hat die katholische Kirche bei der Erhaltung der Identität der frankophonen Mehrheit in Quebec, aber auch bei den frankophonen Minoritäten in den Provinzen Ontario, New Brunswick und Manitoba eine entscheidende Rolle gespielt.

Die Glocken und Kirchengläute spielten damals eine wichtige Rolle im religiösen und kulturellen Leben der Québécois. Die fast alle aus dem Ausland importierten mehr als 8'500 Bronzeglocken sind über das ganze Territorium Quebecs verstreut und machen rund 80% des kanadischen Gesamtinventars aus.

C'est au XIXe siècle que s'est amorcée la première vague d'importation de cloches en bronze au Canada. Elles provenaient essentiellement des États-Unis et de l'Angleterre. Ce n'est qu'à la fin de ce siècle qu'a commencé la grande histoire des importations de centaines de sonneries et de carillons en provenance d'Europe, principalement de la France. Les arrivages de cloches neuves furent particulièrement remarquables entre 1890 et 1960³.

Voici un tableau qui dresse l'origine répertoriée de ces cloches :

| Tableau 2 / Tabelle 2 | |
|--|--------------------------------|
| Canada: provenance des cloches en bronze neuves – 1840-2000 Kanada: Herkunft der neuen Bronzeglocken, 1840-2000 | |
| France / Frankreich | 1'292 livraisons / Lieferungen |
| Angleterre / England | 439 livraisons / Lieferungen |
| Europe (autre) / Europe (übrige) | 126 livraisons / Lieferungen |
| Etats-Unis / Vereinigte Staaten | 305 livraisons / Lieferungen |
| Canada / Kanada | 65 livraisons / Lieferungen |

Parmi les fondeurs français, nous retrouvons les distingués noms de *Paccard*, *Bollée*, *Wauthy*, *Crouzet & Hildebrand* et *Causard*. Les cloches anglaises portent quant à eux la signature de maîtres tels *John Warner*, *Gillett & Johnston*, *Whitechapel*, de même que *John Taylor*. Les cloches américaines – la plupart de ces maisons n'existent plus depuis fort longtemps – ont été coulées dans les ateliers de *McShane*, *Meneely*, *Van Duzen* et *Jones*. On ne peut par ailleurs passer sous silence toutes les belles cloches neuves expédiées depuis les Pays-Bas, la Belgique, la Suisse et l'Allemagne⁴.

Enfin, il est bon de rappeler que deux petites fonderies artisanales canadien-

Im 19. Jahrhundert kam es zu einer ersten Welle von Glockenimporten in Kanada. Sie stammen meist aus den Vereinigten Staaten und aus England. Erst um die Jahrhundertwende begann dann die grosse Zeit der Einfuhr von Hunderten von Geläuten und Glockenspielen aus Europa, vor allem aus Frankreich. Besonders viele neue Glocken trafen zwischen 1890 und 1960 ein³.

Hier eine Aufstellung über den Ursprung dieser Glocken:

Unter den französischen Giessern finden wir die bekannten Namen *Paccard*, *Bollée*, *Wauthy*, *Crouzet & Hildebrand* sowie *Causard*. Die englischen Glocken sind von Meistern wie *John Warner*, *Gillett & Johnston*, *John Taylor* sowie von *Whitechapel* signiert. Die meisten Hersteller der amerikanischen Glocken existieren längst nicht mehr: *McShane*, *Meneely*, *Van Duzen* und *Jones*. Ausserdem sind auch die schönen neuen Glocken zu erwähnen, die aus den Niederlanden, Belgien, der Schweiz und Deutschland geliefert wurden⁴.

Schliesslich sei daran erinnert, dass auch zwei kleine kanadische Giessereien – die Familie *Morissette* in Québec

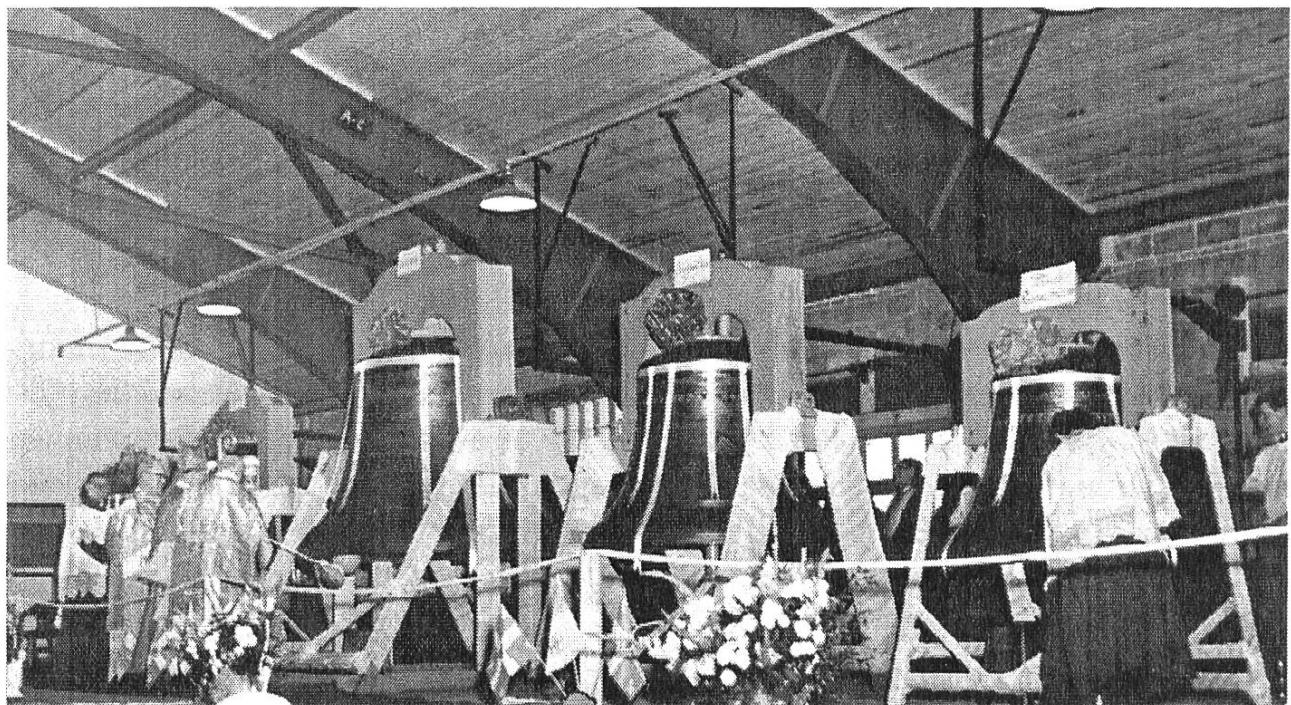
nes, soit celle de la famille *Morissette* de Québec (Québec) et celle de *Stoermer* située à Kitchener/Breslau (Ontario), ont coulé plusieurs dizaines de petites cloches en bronze destinées au marché domestique. La maison ontarienne, instaurée par une ancienne famille allemande de fondeurs de cloches, est toujours en activité aujourd’hui.

Au Québec, comme dans les provinces voisines de l’Ontario et du Nouveau-Brunswick, ce sont majoritairement les sonneries à la volée des marques *Paccard*, *Bollée* et *John Taylor* qui font la gloire musicale du patrimoine campanaire. Celles de *Taylor*, arrivées au Canada après 1945, étonnent par leur richesse sonore. À preuve, il suffit d’entendre chanter les ensembles d’une incroyable musicalité qui sont perchés très haut dans les clochers de Bouctouche (Nouveau-Brunswick), de Nicolet (Québec) et de La Tuque (Québec).

(Quebec) und *Stoermer* in Kitchener/Breslau (Ontario) – mehrere Dutzend kleine Bronzeglocken für den Hausgebrauch gegossen haben. Das von einer alten deutschen Giesserfamilie gegründete Unternehmen in Ontario existiert heute noch.

In Quebec und in den angrenzenden Provinzen Ontario und New Brunswick beruht der Glockenreichtum mehrheitlich auf schwingenden Geläuten von *Paccard*, *Bollée* und *John Taylor*. Die erst nach 1945 nach Kanada gelieferten Glocken von *Taylor* weisen einen erstaunlich reichen Klang auf. Man höre sich einmal die unglaublich musikalischen Geläute an, die hoch oben in den Türmen von Bouctouche (New Brunswick), Nicolet (Quebec) und La Tuque (Quebec) hängen.

Im Unterschied zu den Glocken amerikanischen und englischen Ursprungs aus dem 19. Jahrhundert, die



*La Tuque (Québec) - Eglise Saint-Zéphirin
Bénédiction des cinq cloches / Glockenweihe (1957)*

À l'exception des cloches d'origines américaine et anglaise du XIXe siècle qui conservent une résonance très particulière, celles du XXe siècle se caractérisent par la traditionnelle tonalité nominale harmonisée à l'octave et ont été coulées, en très grande majorité, dans le profil moyen ou tracé canadien⁵.

Les accords musicaux préférés au Canada, particulièrement au Québec, se situent presque totalement dans les variantes du do-fa-sol-la-do, do-mib-fa-sol, fa-sol-la-do et fa-sol-la (par exemple, La Tuque (Québec): sol2-do3-ré3-mi3-sol3).

Les sonneries à la volée, quant à elles, sont équipées, selon le cas, en rétrolancé ou en lancé. La version québécoise d'antan du modèle rétrolancé s'impose, encore aujourd'hui, par des effets de résonance musicale qui étonnent et ce, particulièrement dans le cas de clochers munis d'abat-sons⁶.

Le *tableau 3* (cf. page suivante) donne un aperçu des plus grandes sonneries livrées au Québec et dans le reste du Canada.

Presque toutes les sonneries au Canada sont actionnées par des systèmes d'entraînement électrique, qui sont soit de fabrication québécoise (avant 1960) ou, plus récemment, de provenance française, suisse ou allemande. Mais, ici et là, en campagne canadienne et même dans les villes, on retrouve encore des sonneries manuelles de cloches actionnées par câble.

ihren sehr eigenartigen Klang bewahren, handelt es sich bei den Güssen aus dem 20. Jahrhundert um traditionelle Oktaglocken, fast ausschliesslich mit mittlerem oder kanadischen Profil⁵.



Montréal (Québec) - Eglise Notre-Dame-du Rosaire
Grande cloche / Grosse Glocke (4'550 kg)
(A gauche, l'auteur de l'article / Links der Autor)

Die in Kanada, vor allem in Quebec, beliebtesten Musikmotive sind fast ausschliesslich Varianten von c-f-g-a-c, c-es-f-g, f-g-a-c und f-g-a (zum Beispiel La Tuque in Quebec: g°-c1-d1-e1-g1).

Bei den schwingenden Geläuten findet man gekröpfte und gerade Joche. Die frühere Quebec-Variante des ge-

Tableau 3 / Tabelle 3
Canada: les plus grandes sonneries (7'000kg et plus) – 1840-2000
Kanada: grösste Geläute (mehr als 7'000 kg), 1840-2000

| Lieu / Ort | Eglise / Kirche | Masse | Fondeur / Giesser | Année / Jahr |
|---------------------|------------------------|-----------|-------------------|--------------|
| Markham (ON) | Cathédrale slovaque | 25'180 kg | Paccard | 1986 |
| Montréal (QC) | Basilique Notre-Dame | 21'537 kg | Whitechapel | 1847 |
| Beaupré (QC) | Basilique Sainte-Anne | 19'858 kg | Paccard | 1958 |
| Montréal (QC) | Saint-Jacques | 12'809 kg | Crouzet & H. | 1908 |
| Trois-Rivières (QC) | Cathédrale | 11'884 kg | Paccard | 1912 |
| Ottawa (ON) | Cathédrale | 11'240 kg | Whitechapel | 1924 |
| La Tuque (QC) | Saint-Zéphirin | 10'818 kg | Taylor | 1957 |
| Valleyfield (QC) | Cathédrale | 9'209 kg | Whitechapel | 1933 |
| Beauport (QC) | Saint-Ignace-de-Loyola | 8'501 kg | Whitechapel | 1946 |
| Nicolet (QC) | Cathédrale | 8'013 kg | Taylor | 1962 |
| Montréal (QC) | Notre-Dame-de-Grâce | 7'910 kg | Wauthy | 1927 |
| Montréal (QC) | Notre-Dame-du-Rosaire | 7'888 kg | Paccard | 1946 |
| Saint-Jean (QC) | Cathédrale | 7'844 kg | Wauthy | 1924 |
| Chicoutimi (QC) | Christ-Roi | 7'763 kg | Paccard | 1955 |
| Montréal (QC) | Saint-Charles | 7'699 kg | Bollée | 1928 |
| Bouctouche (NB) | Saint-Jean-Baptiste | 7'575 kg | Taylor | 1960 |
| Montréal (QC) | Saint-Pierre-Apôtre | 7'017 kg | Paccard | 1890 |

Le paysage campanaire canadien possède aussi ses grandes cloches et ses bourdons célèbres. Le *tableau 4* (cf. page suivante) en dresse la liste exhaustive.

Bien que les sonneries à la volée de cloches de toutes dimensions demeurent typiques des clochers francophones, c'est plutôt au Canada anglais que l'amateur de l'art campanaire découvrira un certain nombre de beaux et grands carillons de solide construction musicale⁷.

Malgré ses racines britanniques, le Canada anglais ne peut pas se targuer d'avoir en main un grand inventaire de sonneries de type *change ringing*. Plusieurs *rings* qui avaient été importés au cours des XIXe et XXe siècles ont subi

kröpften Jochs überzeugt noch heute durch ihre erstaunlichen Resonanzeffekte, besonders in Türmen mit Schallbrettern⁶.

Die *Tabelle 3* gibt eine Übersicht über die grössten Geläute, die nach Quebec und in die übrigen Gebiete Kanadas geliefert wurden:

Praktisch alle kanadischen Geläute sind mit elektrischen Antrieben aus Quebec (vor 1960) oder, in jüngerer Zeit, aus Frankreich, der Schweiz oder Deutschland ausgerüstet. Aber man findet auf dem Land und sogar in kanadischen Städten gelegentlich auch noch manuelle Geläute mit Drahtzügen.

Die kanadische Glockenlandschaft besitzt auch ihre berühmten grossen

une transformation ultérieure vers une sonnerie à la volée *normale*⁸.

Invariablement, la grande majorité des cloches au Canada a été installée par des maisons spécialisées de chez nous. Or, depuis les années 1920 jusqu'à maintenant, toute une lignée d'artisans campanaires, pour la plupart d'origine québécoise, a assuré l'installation, l'électrification, l'entretien, la restauration ainsi que la modernisation d'une multitude de sonneries au pays⁹. En revanche, le soin de veiller à l'installation et au bon fonctionnement des grands carillons est confié à des intervenants spécialisés qui sont surtout situés à l'étran-

Glocken. Eine vollständige Liste gibt uns die *Tabelle 4*.

Während schwingende Geläute jeder Grösse für die frankophonen Türme typisch bleiben, findet der Glockenliebhaber eher im anglophonen Kanada eine Anzahl prächtiger grosser Glockenspiele, die musikalisch überzeugen⁷.

Trotz seiner britischen Wurzeln kann sich das anglophone Kanada mit keinem grossen Bestand an Geläuten brüsten, die für das Wechselläuten (*change ringing*) ausgerüstet sind. Mehrere im 19. und 20. Jahrhundert importierte *rings* wurden später zu

Tableau 4 / Tabelle 4
Canada: livraison de grandes cloches et bourdons – 1840-2000
Kanada: Lieferungen von grossen Glocken, 1840-2000

| Lieu / Ort | Note / Ton | Masse | Fondeur / Giesser | Année / Jahr |
|-------------------------------|------------|-----------|-------------------|--------------|
| Markham (ON) | Ré/d | 14'550 kg | Paccard | 1986 |
| Montréal (QC) – Notre-Dame | Mi/e | 11'709 kg | Whitechapel | 1847 |
| Ottawa (ON) – Parlement | Mi/e | 10'110 kg | G. & Johnston | 1923 |
| Niagara Falls (ON) | Mi/e | 9'062 kg | Taylor | 1948 |
| Trois-Rivières (QC) | Fa/f | 7'438 kg | Paccard | 1912 |
| Ottawa (ON) – Parlement | Fa#/fis | 7'056 kg | G. & Johnston | 1926 |
| Niagara Falls (ON) | Fa#/fis | 6'620 kg | Taylor | 1948 |
| Ottawa (ON) – Parlement | Sol/g | 5'846 kg | G. & Johnston | 1926 |
| Markham (ON) | Sol/g | 5'820 kg | Paccard | 1986 |
| Beaupré (QC) – Basilique | Sol/g | 5'426 kg | Paccard | 1958 |
| Toronto (ON) – Old City Hall | La/a | 5'295 kg | G. & Johnston | 1900 |
| La Tuque (QC) | Sol/g | 5'163 kg | Taylor | 1957 |
| Markham (ON) | La/a | 4'810 kg | Paccard | 1986 |
| Montréal (QC) – Saint-Jacques | La/a | 4'600 kg | Crouzet & H. | 1908 |
| Valleyfield (QC) | La/a | 4'565 kg | Whitechapel | 1933 |
| Beauport-Giffard (QC) | La/a | 4'356 kg | Whitechapel | 1946 |
| Montréal (QC) – N-D-Grâce | La/a | 4'268 kg | Wauthy | 1927 |
| Montréal (QC) – N-D-Rosaire | La/a | 4'225 kg | Paccard | 1946 |
| Hamilton (ON) | Sol#/gis | 4'224 kg | Whitechapel | 1932 |
| Chicoutimi (QC) | La/a | 4'125 kg | Paccard | 1955 |
| Nicolet (QC) | La/a | 4'090 kg | Taylor | 1962 |
| Bouctouche (NB) | La/a | 4'025 kg | Taylor | 1960 |
| Toronto (ON) | La/a | 4'023 kg | G. & Johnston | 1934 |

Tableau 5 / Tabelle 5
Canada: carillons de 23 cloches et plus – 1840-2000
Kanada: Carillons mit mindestens 23 Glocken, 1840-2000

| Lieu / Ort | Nombre de cloches & bourdon / Anzahl Glocken & tiefster Ton | Fondeur / Giesser | Année / Jahr |
|-------------------------|---|---|--------------|
| Victoria (BC) | 62 (ré3/d1) | Petit & Fritsen | 1967/1971 |
| Montréal (QC) | 57 (ré3/d1) | Paccard | 1949/1955 |
| Niagara Falls (ON) | 55 (mi2/e°) | John Taylor | 1948 |
| Toronto (ON) | 54 (la2/a°) | Gillett & Johnston / Petit & Fritsen / Paccard | 1921/1971 |
| Halifax (NS) | 54 (la2/a°) | Gillett & Johnston / Paccard / Petit & Fritsen | 1920/1974 |
| Ottawa (ON) | 53 (mi2/e°) | Gillett & Johnston | 1923 |
| Toronto (ON) | 51 (la#2/b°) | Gillett & Johnston / Van Bergen / Petit & Fritsen | 1927/1975 |
| Toronto (ON) | 50 (ré#3/es1) | Eijsbouts | 1974 |
| Ottawa (ON) | 47 (do3/c1) | Marcel Michiels | 1940 |
| London (ON) | 35 (sol3/g1) | Petit & Fritsen | 1955 |
| Toronto (ON) | 23 (fa3/f1) | Gillett & Johnston | 1922 |
| Hamilton (ON) | 23 (sol#2/gis°) | Whitechapel | 1932 |
| Kitchener-Waterloo (ON) | 23 (sol3/g1) | Eijsbouts | 1976 |
| Richmond (ON) | 23 (do4/c2) | Eijsbouts | 1984 |
| Brampton (ON) | 23 (sol3/g1) | Eijsbouts | 1986 |
| Edmonton (AB) | 23 (fa3/f1) | Petit & Fritsen | 1992 |
| Simcoe (ON) | 23 (fa3/f1) | Gillett & Johnston | 1923 |
| St-Catharines (ON) | 23 (do3/c1) | Paccard | 1960 |
| Guelph (ON) | 23 (fa#3/fis1) | Gillett & Johnston | 1926 |

ger, notamment aux États-Unis, en Angleterre, aux Pays-Bas et en France.

En conclusion à ce portrait, il faut ajouter que le paysage campanaire canadien comporte un seul mais très important bémol !

Effectivement, depuis les années 1960, un déclin effarant dans la pratique religieuse au Québec, avec pour conséquence une diminution des revenus des paroisses catholiques, a malheureusement contribué à la fermeture d'un nombre important de bâtiments à caractère religieux¹⁰. Les belles cloches qui étaient suspendues dans les différents

normalen schwingenden Geläuten umgebaut⁸.

Die grosse Mehrheit der Glocken in Kanada wurde durch spezialisierte einheimische Firmen installiert. Seit etwa 1920 und bis heute hat eine ganze Reihe von Glockenfachleuten, meist aus Quebec, die Installation, die Elektrifizierung, den Unterhalt, die Restaurierung und die Modernisierung einer Unzahl von Geläuten im Land sichergestellt⁹. Der Bau und Unterhalt der grossen Glockenspiele wird dagegen meist ausländischen Spezialisten, vor allem aus den USA, England, den



Montréal (Québec) - Eglise Saint-Jean-de-la-Croix
Maintenant un complexe domiciliaire (2004)
Seit 2004 Wohnkomplex

clochers de ces églises ayant été déclarées en surplus, elles sont transférées, à un coût moindre que celui du produit neuf, dans d'autres églises qui ont besoin de cloches depuis longtemps¹¹.

Malgré tout cela, il est juste de dire que, après les pays occidentaux du continent européen, c'est au Canada français que l'ami des cloches trouvera, avec joie, une collection très nombreuse de jolies sonneries de cloches qui font la fierté de notre héritage culturel et patrimonial.

Michel Rowan

Niederlanden und Frankreich, anvertraut.

Zum Schluss muss erwähnt werden, dass die kanadische Glockenlandschaft eine einzige aber sehr wichtige betrübliche Note aufweist.

Seit den sechziger Jahren des letzten Jahrhunderts haben ein alarmierender Rückgang des Kirchenbesuchs und damit ein geringeres Einkommen der katholischen Pfarreien leider zur Schließung einer bedeutenden Zahl kirchlicher Gebäude beigebracht¹⁰. Die schönen Glocken, die in den Türmen dieser Kirchen hingen, wurden damit überzählig. Sie werden – billiger als Neugüsse – in andere Kirchen verbracht, die schon lange Glocken brauchten¹¹.

Trotzdem muss man gerechterweise festhalten, dass das frankophone Kanada eines der wenigen Länder ausserhalb Westeuropas ist, wo der Glockenfreund sich an einem sehr grossen Inventar hübscher Geläute erfreuen kann – ein Kulturschatz, auf das die Kanadier zu Recht stolz sind.

(Übersetzt von A.F.)

Notes

1. Depuis 1990, l'auteur a établi une imposante base de données qui dresse l'inventaire des cloches en bronze au Canada et ce, avec toute l'information pertinente relative au bâtiment, au fondeur, au poids et à l'accord musical de chaque livraison.
2. Les tableaux 1 et 2 ne tiennent compte que des ensembles de trois cloches et plus.
3. Au Québec, en 1960, il y a eu séparation officielle entre l'Etat provincial et l'Église catholique. Au même moment, la dîme, ou impôt ecclésiastique, a été abolie. Depuis ce temps, les églises québécoises éprouvent énormément de difficultés à l'égard de leur autofinancement, qui sert entre autres à l'entretien des bâtiments religieux et des biens de culte, dont les cloches et les orgues.
4. Les cloches néerlandaises proviennent de *Van Bergen*, *Petit & Fritsen* et *Eijsbouts*. Les cloches belges étaient issues, avant 1960, de *Michiels*, *Sergeys* et *Slegers*. La fonderie de cloches suisse de *H. Rüetschi* a livré une quantité intéressante de cloches neuves et ce, depuis 1975. Enfin, les maisons allemandes de *Pfeiffer* (avant 1940), *Perner*, *Petit & Edelbrock* et *Karlsruhe* ont expédié quand même plusieurs sonneries et cloches individuelles au Canada et aux États-Unis au cours du XXe siècle.
5. Les cloches américaines sont généralement caractérisées par leur absence de structure sonore et ne sont pas dotées des harmoniques que l'on reconnaît habituellement aux cloches européennes modernes.
6. Les maisons *Morissette* de Québec et *Cogné* de Montréal fabriquaient et installaient, entre 1920 et 1960, des jougs en fonte munis de battants en version rétolancé dont le niveau des axes était élevé par rapport à la partie supérieure de la cloche. Ceci produit alors une frappe plus intense et plus rapide, et qui alors fait naturellement penser au lancé.
7. Malheureusement, au Canada anglais, on retrouve à profusion des installations de carillons électriques ou systèmes de percussion avec amplificateur. Ces imitations de véritables cloches en bronze proviennent de maisons américaines.
8. Le *change ringing*, qui tire ses origines des îles britanniques, est peu répandu à travers le Canada. Au plus, une dizaine d'églises possèdent un *ring* classique qui a été coulé en Angleterre.
9. Depuis le début du XXe siècle, au Québec, ce sont les spécialistes suivants qui ont dominé le marché de l'installation, de l'électrification et de la maintenance des cloches : *Dominique Cogné* et fils, *Lionel Gauthier*, *Émile Morissette*, la maison *Willis*, *Léo Goudreau* et fils, ainsi que *Michel Lucien Rowan*.
10. Les églises bâties après 1945 sont les plus ciblées. Les temples qui ferment vont subir l'un des sorts suivants : (i) cédés à une communauté religieuse différente, (ii) transformés en édifices à condominiums.



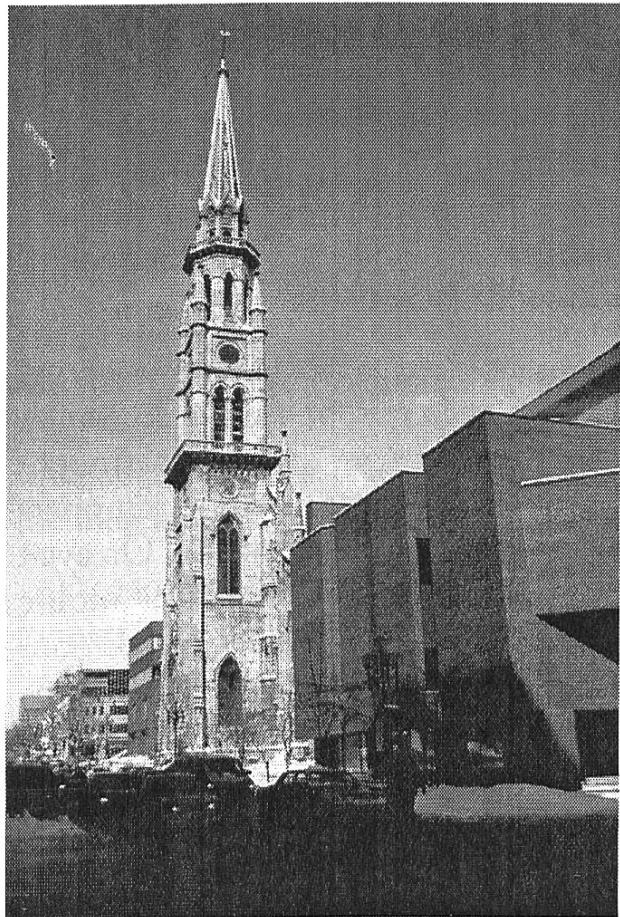
Ottawa (Ontario)
Municipalité régionale de comté de Carleton
Carillon / Glockenspiel (1990)

Anmerkungen

1. Der Autor arbeitet seit 1990 an einer umfangreichen Datenbank über das Inventar der Bronzeglocken in Kanada. Sie enthält relevante Informationen über Gebäude, Giesser, Gewichte und Stimmung jeder Lieferung.
2. Die Tabellen 1 und 2 berücksichtigen nur Geläute mit mindestens drei Glocken.
3. In der Provinz Quebec kam es 1960 zur offiziellen Trennung von Staat und katholischer Kirche. Gleichzeitig wurde der Zehnten, die Kirchensteuer, abgeschafft. Seither haben die Kirchen in Quebec sehr grosse Mühe, sich selbst zu finanzieren und damit auch die Mittel für den Unterhalt der Gebäude und von Kultgegenständen wie Glocken und Orgeln aufzubringen.
4. Die niederländischen Glocken stammen von *Van Bergen*, *Petit & Fritsen* und *Eijsbouts*, die belgischen bis 1960 von *Michiels*, *Sergeys* und *Slegers*. Die Schweizer Giesserei *H. Rüetschi* hat seit 1975 eine Anzahl interessanter neuer Glocken geliefert. Auch die deutschen Firmen *Pfeiffer* (bis 1940), *Perner*, *Petit & Edelbrock* sowie *Karlsruhe* konnten im 20. Jahrhundert mehrere Geläute und Einzelglocken nach Kanada und den USA verkaufen.
5. Den amerikanischen Glocken fehlt meist die für moderne europäische Glocken typische klare Teiltonstruktur.
6. Die Firmen *Morissette* von Québec et *Cogné* von Montreal fabrizierten und installierten zwischen 1920 und 1960 gekröpfte Jochs aus Gusseisen, bei denen die Klöppelachse im Vergleich zur

- nium ou en bâtiment à caractère culturel, ou (iii) la démolition pure et simple.
11. Avec le déclin général de la pratique religieuse au Québec, relié en partie à la baisse drastique du taux de natalité mais aussi à certaines autres facteurs, il y a un surplus de bâtiments religieux dans cette province toujours majoritairement catholique mais devenue indifférente par rapport à l'église. Parallèlement à tout cela, le flot d'émigration qui y entre au pays depuis les trente dernières années ne provient plus d'Europe. À l'opposé, les nouveaux arrivants, qui assurent le maintien démographique et la régénération de la population québécoise, sont généralement de souches religieuses différentes.
- Glockenkrone hoch lag. Diese Joche bewirken einen stärkeren und schnelleren Anschlag, der mit dem eines geraden Jochs vergleichbar ist.
7. Leider gibt es im anglophonen Kanada eine Unmenge von elektronischen Glockenspielen und Schlagsystemen mit Verstärkern. Diese Imitationen von Bronzeglocken stammen von amerikanischen Firmen.
 8. Das *change ringing* britischen Ursprungs ist in Kanada wenig verbreitet. Nur rund zehn Kirchen besitzen einen klassischen, in England gegossenen *ring*.
 9. Seit Beginn des 20. Jahrhunderts haben in Quebec folgende Unternehmen den Markt für Installation, Elektrifizierung und Unterhalt von Glocken dominiert: *Dominique Cogné* und Söhne, *Lionel Gauthier*, *Émile Morissette*, die Firma *Willis, Léo Goudreau* und Söhne, sowie *Michel Lucien Rowan*.
 10. Die nach 1945 gebauten Kirchen sind besonders gefährdet. Nach Schließung werden sie entweder von einer anderen religiösen Gemeinschaft benutzt, in Wohnungen oder Kulturzentren umgebaut oder schlicht abgerissen.
 11. Wegen des generellen Rückgangs des Kirchenbesuchs in Quebec, der zum Teil auch mit dem starken Sinken der Geburtsrate zu tun hat, gibt es in dieser immer noch mehrheitlich katholischen, aber zur Kirche gleichgültig gewordenen Provinz zu viele kirchliche Gebäude. Hinzu kommt, dass der Strom der Immigranten in den letzten dreissig Jahren nicht mehr aus Europa stammt. Die Neuankömmlinge, welche die Erhaltung des demographischen Gleichgewichts und die Erneuerung der Bevölkerung Quebecs sicherstellen, sind meist anderer religiöser Herkunft.

Photos : M. Rowan



*Montréal (Québec) - ancienne église St-Jacques
Clocher intégré au campus du l'UQAM
Ins Universitätsgebäude integrierter Glockenturm*

* * *